6

CLU
FRC
7196

PROJET
D'ALLIANCE
MATRIMONIALE,
ENTRE M. TIERS-ÉTAT
ET MADAME NOBLESSE.

M+W 14637

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

PROJET
D'ALLIANCE
MATRIMONIALE,
ENTRE M. TIERS-ÉTAT
ET MADAME NOBLESSE.

IL y a propoſition de mariage entre très-fort & très-puiſſant Sujet, M. *Tiers-Etat*, Seigneur de talents de toute eſpece, Commerce, Induſtrie, Navigation, Milice, Arts libéraux & méchaniques, hautes, moyennes & baſſes Sciences, &c. &c. &c. d'une part; & très-haute, très-ſuffiſante Dame, Madame *Nobleſſe*, ſurnommée *Gentilhommie*, Dame d'exemptions, privileges, fiefs, arriere-fiefs, droits ſeigneuriaux, la dindon-

niere, vol du chapon, fourches patibulaires, & autres lieux.

M. *Tiers-Etat* eſt d'un excellent caractere; il eſt populaire, jovial, ſpirituel, intelligent, bien éduqué, fort inſtruit, & ſur-tout très-verſé dans la Science du droit public: ſa corporance eſt ſi prodigieuſe, que, contre l'ordinaire des corps animés, le ſien eſt compoſé de vingt-trois millions de Membres, ce qui lui donne une force incomparable, qui répond à ſon organiſation.

Madame Nobleſſe d'une taille plus ſwelte, d'une ſtructure plus dégagée, mépriſe la force qui, dit-elle, ne convient qu'à des porte-faix. Elle ſe pique, à certains égards, d'ignorance, qui eſt, prétend-elle, le bon ton. Sçavoir bien écrire, c'eſt le propre des Commis: lire proprement, c'eſt bon pour les marmouſets des Ecoles. Toutes les Sciences ſentent la pédanterie. Le Commerce & les Arts, fi! que cela eſt ignoble! le blaſon, voilà ce qui fait ſon étude favorite. Guerroyer par état, chaſſer par forme d'amuſement, tel eſt le cercle circonſcrit de ſes occupations délicieuſes. Dans l'une, elle fait l'apprentiſſage de l'autre; c'eſt à force de tuer des animaux, qu'elle apprend le grand art de

massacrer ses semblables. Elle a un jeune frere qu'elle ne daigne pas regarder, & qu'elle qualifie de bâtard : il se nomme *Ennobliſſement*.

Le motif qui porte M. *Tiers-Etat* à rechercher l'alliance de Madame *Nobleſſe*, est d'établir par ce moyen une parfaite harmonie dans la machine politique de l'Etat, dont les ressorts sont rouillés, & même d'étouffer peu-à-peu dans toute l'Europe toute semence de discorde.

Les conditions qu'il propose pour cette alliance, sont on ne peut plus accommodantes, & même très-avantageuses pour Madame Nobleſſe : les voici. La future épouse apportera en dot ses exemptions & privileges, elle déposera sa fierté, & fraternisera cordialement avec son futur; elle ne portera les armes que par nécessité, & qu'autant que le service de la Patrie l'exigera; elle n'usera qu'avec modération du plaisir de la chasse, & sçaura respecter les terres de ses voisins; elle ne rougira point de se laisser instruire & de prendre des leçons de ce qu'elle peut ignorer; elle renoncera aux usages gothiques de la féodalité, ou du moins soulagera ses Vassaux, & les traitera avec toutes sortes d'honnêteté; enfin, pour signaler son mariage avec plus

d'appareil, elle ſera invitée, ſans cependant y être contrainte,

A faire au Roi généreux ſacrifice
De haute, & baſſe, & moyenne juſtice ;
A reconnoître avec diſcernement,
Qu'en tout pays régi par des Monarques,
Il faut un ſeul pouvoir, (qu'a-t-on beſoin d'Exarques) ?
Tel eſt de cet hymen le juſte fondement.

De ſon côté, le futur époux mettra en communauté, ſans exceptions ni réſerves quelconques, tous ſes talents, ſon induſtrie, ſa force, ſon ſçavoir faire. Tout dans ces accords tourne au profit de la future : douaire, préciput, gains de ſurvie, tout s'y trouve. Il la rendra induſtrieuſe, habile, commerçante, utile, en un mot, en tout genre d'utilités. Comme il a de l'eſprit, autant que d'érudition, il l'amuſera, il l'éclairera, il l'inſtruira ; qu'on en juge par ce ſeul trait : c'eſt bien dommage, diſoit-il l'autre jour, que l'un des fils de *Noé*, notre bon papa *Japhet*, lorſqu'après la diſperſion de *Babel* il vint peupler l'Europe, n'ait pas pris la précaution de ſe faire Secretaire du Roi ; tous mes freres, (ma famille eſt immenſe)

tous mes freres, dis-je, euſſent été nobles de plus de ſoixante-douze mille quartiers; & Madame *Nobleſſe* d'aujourd'hui, ou d'avant-hier, n'importe, ſortie de je ne ſçais où, & illuſtrée je ne ſçais quand, tantôt pour un ſervice, quelquefois par caprice, ſouvent pour de l'argent; Madame Nobleſſe enfin ne feroit pas tant la dédaigneuſe dans ſes relations indiſpenſables avec nous. Mais le bonhomme *Japhet* qui ne ſçavoit pas ſon calcul, manqua de réflexion : il faut le lui pardonner, c'eſt le propre des grands hommes d'avoir des diſtractions.

Ce mariage ſera célébré dans la ſuperbe baſilique des Etats-Généraux, par Monſeigneur du Haut-Clergé, Seigneur de Prélatures, Abbayes, Prieurés & autres droits tant utiles qu'honorifiques. Il ſe propoſe, pour imiter, autant qu'il eſt en lui, la généroſité de la mariée, & rendre la choſe plus ſolemnelle, de faire faire à ſon petit frere, le Clergé du ſecond Ordre, compoſé de Meſſieurs les Curés, la reſtitution des dîmes qui leur ont été enlevées on ne ſçait quand, ni comment, par des procédés ſur leſquels la charité nous oblige de tirer le rideau. Et c'eſt ainſi que le ſiecle de la

699

bienfaiſance méritera d'être appellé un ſiecle d'équité.

L'époque du mariage tant deſiré de Monſieur *Tiers-Etat* & de Madame *Nobleſſe*, eſt, dit-on, fixée entre Pâque & la Pentecôte de l'année qui précédera de près ou de loin la fin du monde. On aſſure que le Roi & les Princes feront l'honneur aux Parties contractantes de ſigner leur contrat.

F I N.